

La mayonnaise égalitaire a pris

Autor(en): **Wicht, Annette**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **86 (1998)**

Heft 1419-1420

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-284761>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Kathrin Karlen Moussa (à gauche) et Marianne Meyer.

LA MAYONNAISE ÉGALITAIRE A PRIS

Après cinq ans d'activité, le Bureau fribourgeois de l'égalité et de la famille repart pour un quinquennat. Mais la responsable, Kathrin Karlen Moussa, s'en va.

Depuis la création du Bureau en 1993, les femmes fribourgeoises n'étaient sûres de rien. Cette structure allait-elle perdurer? Le décret qui l'instituait prévoyait une activité limitée à cinq ans, après quoi le Grand Conseil réexaminerait la question. L'épée de Damoclès au-dessus de la tête, les deux déléguées, Kathrin Karlen Moussa et Marianne Meyer, ont travaillé sans relâche. Histoire de faire une place au soleil à l'égalité et à la famille dans le canton de Fribourg. Défi relevé. «Excellent travail», «activités de valeur et de qualité», les qualificatifs élogieux n'ont pas manqué lors du récent débat tenu au législatif cantonal. Et voilà le Bureau de l'égalité reparti pour un tour.

Qu'est-ce qui a valu ce flot de louanges aux deux déléguées? Le canton à l'écusson noir blanc avait-il sauté à pieds joints dans le 21^e siècle? L'indifférence, voire le mépris ou la moquerie, qui ont accompagné les débats «féminins» au Grand Conseil fribourgeois n'ont pas eu cours, du moins ouvertement, lors de ce dernier débat. Et là se situe la véritable victoire de l'égalité dans le canton. «La Liberté» a titré «L'égalité progresse plus dans les esprits que dans la réalité». Pas de traces d'ironie ou de clin d'œil entendus à l'adresse des «mâles», comme ce fut encore le cas au début de l'année avec le «perchoir» du Grand Conseil à propos des trois femmes qui vont se succéder jusqu'en l'an 2000.

L'égalité a en effet progressé dans les esprits. De nombreux hommes ont participé au débat. A gauche surtout pour regretter que l'existence du Bureau de l'égalité ne soit pas définitivement ancrée dans une loi. Des

assurances ont cependant été apportées par le gouvernement. Une ombre au tableau toutefois. Le parti radical a eu la bonne idée de demander à une femme, Claude Schwab Bertelleto, de proposer le refus d'une augmentation de 10 % du budget du Bureau. Une proposition qui a fait l'unanimité des autres partis contre elle (à quelques exceptions individuelles près).

Ce débat a satisfait les deux déléguées. Surtout qu'auparavant les couloirs avaient bruisse de commentaires plus rétrogrades. «L'existence du Bureau n'a pas été remise en cause. C'est très positif», commente Marianne Meyer. «Les députés ont reconnu que le Bureau est une structure utile et nécessaire, même s'ils ne sont pas toujours d'accord avec les positions que nous défendons», relève par ailleurs Kathrin Karlen Moussa. Qui n'est pas dupe: c'est bien le mandat de «bureau de la famille» qui lui confère sa principale garantie politique.

Ce double mandat de Bureau de l'égalité ET de la famille représente justement une difficulté importante. «Ce mandat est trop vaste par rapport aux moyens dont nous disposons (ndlr 200.000 francs jusqu'à fin 1998, puis 220.000 francs par an), ajoute Kathrin Karlen Moussa. Cette double tâche rend difficile la fixation de priorités». Ces cinq dernières années, le Bureau a donc réparti ses faibles moyens notamment pour l'édition d'un classeur des familles, d'une brochure sur la protection de la maternité dans le canton, pour la participation à la campagne nationale «Halté à la violence», et bien entendu pour le salaire des deux déléguées à mi-temps et d'une secrétaire à un tiers-temps.

Le chantier de l'égalité est donc largement ouvert dans le canton. Le Grand Conseil vient de lui donner un nouveau départ. Et Kathrin Karlen

Moussa choisit ce moment pour orienter ailleurs sa carrière professionnelle. Pourquoi? «Mon objectif était de construire ce bureau, de faire un travail concret et de prouver sa crédibilité. L'objectif est atteint, mais aujourd'hui j'ai besoin de travailler à plein temps». Elle a été nommée cheffe de projet de la commission pour l'évaluation des fonctions, une commission où elle s'est fait connaître en tant que déléguée à l'égalité. Sa successeuse devrait être nommée dans le courant de l'été. Mais que les Fribourgeoises se rassurent, elles ne sont pas complètement orphelines, puisque Marianne Meyer reste à son poste. Un important travail l'attend dans les commissions pour la révision de la législation sur le personnel et la nouvelle gestion publique.

Annette Wicht



Année internationale de la Famille

«...même à Fribourg»

«Les femmes descendent dans la rue. 1978 - ...». Pour commémorer l'acceptation par le peuple, le 14 juin 1981, de l'article sur l'égalité entre les femmes et les hommes, une exposition de photos est organisée à Fribourg **jusqu'au 21 juin** à la Galerie de la Commanderie, Planche Supérieure. Une exposition en forme de miroir: depuis 1978 des femmes et des hommes descendent dans la rue pour réclamer... l'égalité des salaires, une assurance maternité. La similitude entre les revendications d'hier et celles d'aujourd'hui est frappante.

(aw)